

Not My Lovers

Elle faisant plusieurs semaines, voir des mois que je restais enfermée dans ma ‘‘ maison blanche ’’. Je ne sortais plus, ne faisais plus les courses, je ne rendais plus visite à Annie. Et tout ceci depuis que l'on m'ait envoyé cette enveloppe. Ce n'est pas ces petites enveloppes blanches où l'on trouve de temps en temps une lettre amicale parfumé ou bien une carte postale. Celle-ci était grande, marron, et lourde. J'en avais sortis une feuille blanche où des petits bouts de journaux étaient soigneusement collés. Je pensais à une erreur au début... Mais je m'étranglais de peur en voyant ce composaient ses bouts de phrases...

« Tu pensais que personne ne sans douterais ? Et bien tu te trompes. Car moi je sais qui tu es »

Voilà ce qui était écrit mots pour mots... Mais ce n'était pas cela le plus effrayant. On nous avait pris en photo... Michael et moi. La preuve je trouvais de multiple clichés au fond de l'enveloppe, il devait y en avoir plus de 1 cm d'épaisseur. Je déglutis quand je vis ce qu'elles contenaient. Michael me tenant la main, moi dans ses bras, Michael et moi dans le bain, lui et moi dans le même lit. Pour moi il n'avait rien d'ambigüe la dessous, mais que dirais les autres s'ils voyaient cela ? Après l'affaire Chandler je ne voulais pas que cela dégénère de nouveau.

Voilà ce qui à fait que je me retourne dans les rues, que je surveille à travers mes rideau les alentours. Un paparazzi en manque de scoop ? Comment à t-il peut rentrer au sein de NeverLand ? Il n'y a que moi qui connaissais le passage secret, moi et Michael ... A moins que ...

Le téléphone interrompit mes pensées et je me recoiffais rapidement comme si l'interlocuteur allait sortir du combiné.

« Sharon Jac... Stander à l'appareil...

_ Mon petit comment ça va ? Fais attention à ce que tu dis. C'est dangereux, tu sais ? »

C'était Dorothy, je fus un peu rassurée, la façon dont elle me disait de faire gaffe à ce que je pouvais dire, me fis douter un moment ... Etait-elle au courant de quelque chose ? Je devenais parano. Chose qui n'arrangeait pas mon cas.

« Oui, oui tout baigne, répondis-je en jetant un regard par une minuscule ouverture la fenêtre.

_ Oh, tu as une petite voix, me fit la grosse dame, enfin j'ais quelque chose qui pourrait te changer les idées... Ton père m'a appelé hier et ...

_ Dorothy, la coupais-je en sentant mon cœur se serrer, ne l'appelle pas comme ca. Je ne m'y habituerai jamais...

_ Oh bon, c'est nouveau ca. Enfin ... Michael m'a appelé, il voulait te dire qu'il t'invitait chez lui.

_ En quel honneur ?

_ Il voulait te présenter à sa famille.

_ QUOI ? Euh je veux dire oh c'est cool. »

En réfléchissant bien... Je pourrais penser à autre chose, comme elle disait. Me présenter cela voulait dire ... Entant que fille légitime ? Et moi que dirais-je devant toute la famille. Je connaissais rapidement les sœurs, Maureen, Janet et La Toya, et elles me prenaient toute pour sa petite amie. Dans quel quiproquo m'étais-je mise ?

- « Quand est ce ?
_ *Demain soir, mais il t'autorise à venir avant si tu le souhaite.*
_ Dorothy ... commençais-je un brin de stress dans la voix.
_ *Oui mon petit ?*
_ Pourquoi il ne m'a pas appelé lui-même ?
_ *Et bien ... »*

J'haussais un sourcil. Et bien quoi ? Je sentais quelque chose de pas très net dans l'histoire, en attendant sa réponse, je me retournais et fermait le rideau de la fenêtre donnant sur la piscine. J'avais encore cette impression d'être surveillé et je n'aimais pas ça.

« Il n'a pas eu le temps... Allez je t'embrasse fort, bisous mon petit. Surtout prends l'air ... Sais tu au moins encore à quoi ressemble un rayon de soleil. Au revoir !

- _ Je sortirais promis, soupirais-je. Bisous. »

Quelle excuse idiote. Il était occupé, mais oui... Il pouvait me dire s'il ne voulait pas me voir. Je m'asseyais sur le canapé et songeait un peu à ce que j'allais devenir. J'aurais les moyens de me payer un détective privé, mais pour cela il faudrait que je lui dévoile mon secret... Normal quoi. Déjà que dans la liste des gens au courant j'avais rajoutée une petite clientèle de bar et un commissariat tout entier. Cela ne faisait pas beaucoup en y réfléchissant. C'est vrai, en y repensant une bonne vingtaine de personnes qu'était ce par rapport au monde entier ? Rien du tout ! Je finis par m'endormir persuadée d'avoir vu un éclair blanc.



Je m'étais préparée avec soin, une robe rouge séré avec une ceinture noire à boucle à la taille. Plus je grandissais plus mes cheveux bouclaient... Et je les avais attachés avec une pince vers le haut. Je ne me maquillais jamais et cela faisait que j'avais toujours cette bouille enfantine. 20 ans déjà en y repensant. Je regardais une à une les photos... Elles avaient été faites par un professionnel ça se voyait. C'était les seules photos que j'avais de lui. Nostalgique ma fille ? Tu vas t'en faire un album photos ? Je me parlais à moi-même. La folie me prenait... Quelqu'un frappait à la porte, je me levais l'enveloppe à la main, ne sachant où la mettre. Pas très discret je la cachais derrière un oreiller et m'empressais d'ouvrir le cœur battant. Au début je n'aperçus qu'un énorme bouquet de tulipes... Bien énorme et en penchant la tête un peu, je vis un charmant homme à lunette. Mon chauffard préféré.

- « Oh mais que fais tu là ? Et merci pour ce bouquet il est magnifique.
_ Je suis chargée de t'accompagner et te ramener pour cette soirée. »

Je pris les fleurs, ne sachant où les poser... Je n'avais pas de vase, c'est là que Roy sortit un vase de son dos...

- « Oh mais tu as pensé à tout, merci. Je te serre quelque chose ?

_ Non ca ira ... j'ai un peu arrêté avec l'alcool. Allez pas de temps à perdre on y va. Je ne veux surtout pas nous mettre en retard. »

Quand Roy buvait, en même temps je ne l'avais vu boire qu'une fois, et bien c'est assez drôle. Cet homme est capable de te raconter sa vie entière, et ce qu'il avait fait, sauf qu'il se roulait par terre et marchait de temps à quatre pattes. Je le comprends

en même temps qu'il ait cessé de boire, à forte dose, ça donne des maux de tête. Affreux mots de têtes. C'était la première fois que je voyais sa voiture personnelle. Je ne m'y connaissais pas tellement en voiture mais je reconnus la dernière Audi 80 cabriolet noir. Apparemment ça paye d'être le conducteur du roi de la pop. Pendant ce trajet, je rencontrais un Roy, différent...Charmeur, bourré d'un très bon humour il semblait heureux d'être là avec moi.

« Tu sais, c'est mal de me faire confiance... Me dit-il en rigolant. Toi et Michael vous me racontez tellement de choses que je pourrais tout répéter. »

Je sursautais à cette remarque. Pourquoi tous ses gens faisaient des allusions à mes petits soucis ? Je restais silencieuse jusqu'à que nous arrivions devant la porte de NeverLand. Roy me rassura en disant que cette robe m'allait très bien. Avant que je ne frappe, la porte s'ouvrait d'elle-même. Un Michael joueur se trouvait derrière. Il me posa juste deux bises sur les joues, et serra amicalement la main de Roy en nous proposant de nous installer dans le salon. A quoi m'attendais-je de la part de mon cher "papa". Nous nous étions embrassé dans ce parloir (avec passion) simplement parce que nous nous sentions seuls, et dans le désarroi. Roy et moi s'échangeâmes des regards quand nous fûmes seuls. Je me trémoussais dans ce beau canapé, mal à l'aise vis-à-vis de ce qui allait m'attendre. Mon "père" nous rejoignait les mains caché derrière son dos, un sourire sur les lèvres. Je le scrutais me demandant ce qu'il cachait. Il me tendit un paquet, un cadeau de Michael ! Je l'ouvris toute contente et rigolais quand je vis sa biographie...

« Mais c'est idiot, lui dis-je en souriant.

— Au contraire, tu es suffisamment digne de confiance pour pouvoir lire la suite... Je te la laisse. »

Touchée par cette remarque je le pris dans mes bras, je sentis son corps se raidir et je n'insistai pas. Il essayait de sourire et me tendit un autre paquet, j'étais contente j'étais gâté aujourd'hui. Quand j'ouvris le paquet je découvris un autre livre... Plutôt abimé, il devait avoir une trentaine d'année ou plus. Un livre avec de la valeur aux yeux de mon bien-aimé ? Le titre ne me disait rien, mais je reconnus cette couverture... Comme le premier jour où j'ais dormi à ses côtés...

« *Le vieil homme et la mer...* Merci Michael je ... »

On frappait à la porte et je mis mes cadeaux dans mon sac. Je remis ma robe comme il se devait et serrais les dents. J'entendis pleins de voix à la fois, combien étaient-il déjà ? Finalement d'après Roy qui regardait les invités tandis que j'étais un peu caché, il y avait la mère (Katherine) le père (Joseph), Maureen, Jackie, Tito, Jermaine, LaToya, Marlon, Randy et Janet... Beaucoup de monde à qui dire bonjour et qui je devais tout faire pour plaire. J'entendis Michael qui riait doucement en leur disant d'entrer dans le salon. La première à faire son apparition était Janet, elle me reconnue et me dit bonjour en me serrant dans ses bras. Elle paraissait heureuse de me voir et appelait sa grande sœur LaToya qui accourut dans ma direction, j'étouffais dans ses grands bras mais j'étais contente qu'on m'accueille comme cela. Les frères Jackson me firent deux bises timides, Joseph me regardait avec curiosité et Katherine avait l'air gaie. On s'était tous assis sur les canapés installés en rond sauf Michael debout avec un magnifique "smile" ... J'étais entre un frère dont j'ignorais le nom... C'était le plus vieux... Et l'autre je me souviens c'était Jermaine, j'ais du le voir à télévision une fois.

« Alors voici la personne que je voulais vous présenter fit Michael tout fier de lui les bras croisés, elle se nomme Sharon ... Et c'est ma ...

_ On sait Micky ! Le coup de l'ainée des filles gentiment. On pensait que tu n'allais jamais te décider ... Et bien voilà !

_ Contente de rencontrer la petite amie de mon frère, me dit la jeune sœur en se levant pour me prendre dans ses bras. »

Michael éclatait de rire, et moi je lui lançais des regards pour qu'il intervienne. Il posa ses deux mains sur mon épaule et dit à l'attention de toute sa famille.

« Non je vous présente... Sharon Jackson. C'est ma...

_ Quoi tu es marié ? S'exclama Joe complètement abasourdi.

_ Laisse moi finir je t'en pris, rétorquais t-il à son père. Sharon est ma fille... Ma fille adoptive. »

Le brouhaha de la famille Jackson monta dans la pièce. Tous étaient étonnés et je vis un des frères me pointant du doigt en disant quelque chose.

« Je ne vous ai pas oublié Marlon.

_ Ah ça me revient, dit-il en tapant sur l'épaule de son frère. N'est ce pas Tito ? Tu sais la gamine perdue ... Ca fait combien de temps Sharon ?

_ Euh ... Je faisais le compte dans la tête. Bientôt dix ans !

_ 10 ans ? Demanda la mère Jackson les yeux ronds. Pourquoi nous l'avoir caché cela pendant si longtemps Michael ?

_ Non je l'ai adopté, il y a ... 7 ans. Et puis je pense que vous vous seriez opposé à ma décision.

_ C'est un peu compliqué, fis-je timidement. »

Je parlais, enfin. Les regards se portaient vers moi. J'entendais Joe qui disait que son fils ferait mieux de jouer les hommes mariés avec moi, plutôt que de faire le rôle du Père. Moi les deux situations me convenaient parfaitement en fait ... Je me sentais bien, les deux frères que j'avais rencontré à la sortie du show ne m'avaient pas oubliés... Ils me rappelèrent bien aussi que j'étais rouge comme une pivoine ce soir là. Je trouvais l'ainée de tout ce petit groupe, très attachante. Maureen, mais elle voulait que je l'appelle Rebbie. Janet un peu fofolle sur les bords discutait avec Michael et Roy à propos d'un clip. Je savais que celle-ci chantait, un duo entre eux peut être ? Tout le monde dormait là, ce soir là. J'aidais les hommes Joe, Jackie et Germaine à déplacer toutes leurs valises. Evidemment ils rigolaient en me faisant porter les plus lourdes. Et je crois qu'on avait fini en bataille de coussins dans la chambre des parents de Michael. Les deux frères étaient plus forts que moi mais je n'abandonnais pas, La Toya nous avait rejoints et c'est elle qui avait fini par gagner. J'adorais cette famille dès le premier jour. Même le père que je ne voyais pas d'un très bon œil au début s'amusait comme un gamin avec nous. Randy restait un peu à l'écart... C'est le dernier garçon de la famille, et après Michael c'est lui que je trouvais le plus mignon. Pourquoi ? Je ne sais pas ... Quoi qu'il en soit j'avais quand même réussi à sympathiser avec lui, bien qu'il n'était pas très bavard. La soirée allait toucher à sa fin. Je ne voyais plus Michael et je voulais juste le remercier une dernière fois.

« *Le vieil homme et la mer* ? C'est le premier livre que Michael a lu... Il m'en lisait des passages quand j'avais 6 ans, je crois bien que c'est ce même livre en plus, m'avait confié plus tôt Randy en touchant mon cadeau de ses grandes mains. Il ne voulait même pas me le prêter. »

Je m'imaginai alors ce petit Michael avec cette petite frimousse noire et ses cheveux afro-américains. Il devait être si mignon à cette époque, j'aurais bien aimé le connaître à cet âge là. Je finis par sortir dehors, je n'avais rien sur les bras et il faisait froid, éclairée par une bougie volé sur la cheminée, j'avançais sur la vaste pelouse de NeverLand à la recherche de mon "père". Il était là allongé sur l'herbe humide. Les bras derrière la tête la tête quasi dans les nuages. Il admirait ce ciel étoilé et je m'assis pas très loin de lui.

« Ta chemise est toute trempée... »

– Je sais... me répondit-il sans me regarder. »

Je levais les yeux pour voir ce qu'il observait, un ciel étoilé, magique. Je le sentais trembler à côté de moi. Je me penchais vers lui, voulant le réchauffer. Il se relevait à ce moment en s'écartant doucement. Il s'excusa et me fis en se mettant debout ...

« Je pense que c'était une erreur... »

Je levais un sourcil, que voulait-il dire par là ? Comme je ne disais rien il continua :

« Jamais je n'aurais dû t'embrasser... C'est mal. »

Ce qui me faisait mal, c'était ce qu'il venait de dire. Pourtant j'avais le sentiment qu'il ne pensait pas ce qu'il disait. A moins que je ne me faisais mes propres illusions. Je me mis à sa hauteur, et lui demandait ce qui n'allait pas dans sa tête, un peu gêné de m'être pris un "petit vent".

« Tu avais peur de me parler au téléphone hier, ou quoi ? »

– Sharon, pour moi... Tu as toujours été cette petite fille que j'ai rencontré

cette froide nuit. Bien que tu sois grande ... Je ne pense pas que toi et moi ... Je ne veux plus m'attaché à personne.

– Alors ce ... Ce baiser ne signifiait rien ?

– Ce n'est pas cela ... Tu n'étais qu'une adolescente ... Je n'avais pas à ... Sharon, fit-il en n'osant pas me regarder dans les yeux, il continua après un bref soupir. Prenons... Prenons juste un peu de temps. J'ai été trahi, le comprends tu ? Je ne veux pas que cela m'arrive de nouveau. »

Je resongeais à ses photos prises à notre insu, et si l'auteur de ses clichés allaient les donner à la police ? Je ne voulais absolument pas que cela se produise. Et Michael porterait les soupçons vers moi, je ne veux pas qu'il se sente mal à l'aise face à moi. Il pouvait me faire confiance. Je ne voulais pas qu'il ait ce sentiment de trahison, d'abandon. Je lui pris ses deux mains et lui lâchais d'un coup sans hésiter :

« Je t'aime ! »

Il sourit, ouf déjà cela de fait. Je m'approchais un peu plus, prit sa tête entre mes doigts afin qu'il me regarde en face et non ses chaussures.

« Quoi qu'il arrive ... je dis bien ... Tout peut arriver, et moi je serrais là. »

Car je t'aime. C'est tout, jamais je ne te trahirais. Alors écoute cette histoire est terminée, je sais que c'est dur. Passe à autre chose. Mais ne prends pas de distance avec moi. C'est cela la relation d'un père et sa fille ? »

Il me prit brusquement dans ses bras, une main dans mon dos et l'autre sur ma tête. Son souffle dans mon cou, me faisait toujours le même effet, et je le laissais pleurer sans rien dire.

« Je suis navrée... Sharon. »

Au moment où il prononçait ses mots ... Un flash crépita au loin, Michael leva la tête pour s'avoir d'où cela venait. J'eus soudainement peur, en repensant à la personne qui me harcelait, je pris fuite et couru dans la voiture de Roy, qui, étrangement, m'attendait. Je ne disais rien pendant le trajet. Ca y est désormais, j'étais fichue pour de bon. Les larmes coulèrent le long de ma joue. J'essayais en vain de les cacher.

« Qu'est ce que c'est que ça, demanda Roy en s'arrêtant devant le portail de ma maison.»

Je descendis du véhicule pour voir ce qui était accroché à la grille, une photo et un petit mot s'agitaient à cause du vent.

« *En effet, est ce cela la relation d'un père et d'une fille ?* »